

Edu-Action 21 – Education en vue d'un développement durable dans la formation des enseignant(e)s

Colloque final du consortium EDD de la COHEP, le 13 juin 2013 à Fribourg

Compte-rendu et perspectives, François Gingins et Ueli Nagel

Afin de marquer la fin du mandat du projet COHEP-EDD „Education en vue d'un développement durable dans la formation des enseignant(e)s“, le consortium en charge a organisé de main de maître ce colloque. Les mots d'introduction prononcés par la porte-parole de la présidente de la CDIP, Madame Isabelle Chassot, situent d'emblée l'importance accordée aux résultats de ce projet: «L'événement de ce jour met l'accent sur la fin d'un travail intensif de trois ans, dont le but a été de sonder et de réfléchir à l'intégration de l'EDD dans la formation des enseignant(e)s et de l'y ancrer.“ Un peu plus loin, la mandante responsable du projet exprimait son plaisir et sa reconnaissance: „ Au vu du nombre d'acteurs ayant pris part au projet (délégués de 15 HEP) et de la complexité de la thématique (approches diverses, compréhension variée de la notion de développement durable, transversalité), cela ne représentait pas une tâche aisée et les résultats atteints me comblent de bonheur et de fierté. C'est la raison de mes remerciements à tous les participants, les HEP et les offices fédéraux porteurs, en particulier aussi les représentants des HEP de Zurich et de Fribourg qui ont assuré la co-direction de ce projet au-delà des frontières linguistiques“.

Les 120 participants provenaient de quasi toutes les HEP engagées dans ce projet, d'organisations non-gouvernementales et de l'administration. La plupart se connaissaient bien, seuls quelques nouveaux visages illuminaient ce groupe de pionniers.

Un programme dense de conférences exigeantes et complémentaires a tenu en haleine les participants durant la matinée.

- Prof. Jean-Marc Lange (Uni Rouen) a développé, tant des points de vue théorique que de la recherche, les implications professionnelles de l'EDD pour les enseignants. Il a démontré que la soutenabilité faible (améliorations, atténuation) conduisait à une éducation faible au DD, alors que la soutenabilité forte (adaptation, transformation de la société) entraînait une éducation forte au DD. Les formes curriculaires sont de types participatives (processus), contributives (contenus) et investigatrices (enjeux, contenants). Il s'agit dès lors d'articuler des moments d'éducation où l'enseignant devra recourir à des compétences créatives pour aller vers l'agir, soit un engagement dans l'action collective. Lange présente un modèle d'organisation apprenante aux composantes collective (savoir agir), individuelle (vouloir et devoir agir) et organisationnelle (pouvoir agir), qui interpelle la conception de l'école.
- Prof. Ute Stoltenberg (Uni Lüneburg) a mis en évidence le processus de transformation (1997 à nos jours) de la formation des enseignants intégrant le DD comme finalité de l'école. Suite à une confrontation interdisciplinaire introductive de compréhension du DD, les étudiants sont amenés à se former à une EDD s'orientant aux principes d'une approche par problème traitant des questions complexes, de la prise en compte des quatre piliers (écologie, économie, société, culture), de la confrontation aux disciplines et de l'éthique (valeurs). Le développement durable s'entend comme un processus de recherche, d'apprentissage et créatif. L'école est considérée comme un lieu de formation au DD, de la connaissance du domaine, par l'enseignement de ce dernier et la vie sur le campus. Les enseignants en sont les « change agents ». Cette conception de l'implémentation de l'idée du DD à

l'Université de Lüneburg correspond bien aux recommandations de l'intégration de l'EDD dans la formation des enseignant(e)s de la COHEP.

- La rétrospective et perspective du projet de la COHEP a été menée au pas de charge par la direction du projet. Les sept recommandations à l'attention des HEP et adoptées par la COHEP peuvent être téléchargées (www.education21.ch/campus). A retenir: les résultats sont ancrés dans le paysage politique de l'éducation, les fondements didactiques de l'EDD forment une culture commune élaborée et reconnue par les HEP de Suisse (référentiel commun), le passage à l'action peut s'appuyer sur ces recommandations (empowerment), une dynamique du processus apprenant est lancée. La question des perspectives et suites du projet, p.ex. la création d'un groupe spécialisé de la COHEP, bute sur des décisions que la COHEP remet à plus tard. Education 21 pourrait être chargée d'organiser le suivi de ce groupe.

L'après-midi a été consacré à deux séries de cinq ateliers permettant la discussion et les échanges au sujet de pratiques incitatives et innovantes dans la formation des enseignants.

Les pratiques portent sur des intégrations de l'EDD dans le cursus de la formation par des semaines bloc (HEP Fribourg, primaire et PH St.-Gallen, secondaire), par l'insertion de l'EDD dans un module des sciences de l'éducation sur les théories éducatives (FHNW), par le pilotage institutionnel et les recherches d'un laboratoire interdisciplinaire (HEP Vaud), par des spécialisations au cours des études (HEP Zug), par le soutien à des enseignant(e)s pour la pratique de séquences d'EDD (FHNW et PH Bern), par des réflexions et évaluations de cours de formation continue (FHNW, PH Thurgau), par l'intégration des éducations à la santé, la pédagogie interculturelle et au développement (PHZ Luzern, PH Thurgau, PH Zug).

Cette riche palette d'incitations a, selon l'écho de certains participants, permis d'échanger des expériences entre différentes HEP, de nouer des contacts et d'établir des coopérations entre HEP.

Apprendre avec enthousiasme, en confiance et en responsabilité, tels sont les crédos de l'École Evangélique Berlin Centre, exposés par la directrice Margret Rasfeld. L'Agenda 21 est le fil rouge de la formation dans cette école. Il se concrétise par la participation active des élèves. Deux élèves de cette école ont dépeint très naturellement leurs apprentissages en responsabilité et leurs expériences dans les disciplines de la vie, « projet responsabilité sociale » (dans la communauté) et « projet défis » (courage d'entreprendre et d'agir). La conférencière, auteure de Edu-Action, a démontré que l'esprit d'une école en tant que lieu de vie et d'expérience est plus important que de préconiser des mesures. Le développement du potentiel de chacun revêt une place privilégiée dans cette école, elle devrait être au centre de la formation des enseignants.

En guise de conclusion, Madame la vice-recteur Sabina Larcher (PHZH) a identifié un certain nombre de défis qui attendent les HEP lors de la mise en œuvre des mesures préconisées par le rapport de la COHEP: le développement de la haute école (plans directeurs DD et EDD), mission pour la direction de l'école et de sa gestion, les plans de formation (contenus et didactique de l'EDD), développement de la qualité (ancrage du DD et de l'EDD) et la formation du personnel (transposition au quotidien). Afin de réaliser toutes ces tâches il faut une confrontation de toute l'institution, son concept d'éducation et les contenus éducatifs, à la ligne directrice du développement durable.

Elle a conclu en invitant toutes les personnes présentes à participer à cette transposition. « Ayez le courage d’empoigner cette grande transformation ». Ce signal a été entendu par les participants qui ont rapidement compris qu’il fallait continuer le travail avec ardeur et sans relâche.

Selon Madame Chassot, citée en introduction, « Seul un engagement de toutes les HEP peut garantir une réalisation des mesures préconisées dans le rapport ». Bien qu’admises sous forme de recommandations par l’ensemble des recteurs lors de leur assemblée de novembre 2012, il n’est pas encore clair si et comment les sept « Mesures pour l’intégration de l’EDD dans la formation des enseignant(e)s » seront réalisées au plan des HEP de Suisse. Les offices fédéraux, mandataires de ce projet, appellent de leurs vœux une évaluation des mesures recommandées dans les temps à venir.

Perspectives :

Les premières étapes ont été franchies et elles ont apporté de nombreux enseignements :

- un « Etat des lieux de l’EDD dans les HEP de Suisse » qui dénombre les initiatives multiples et variées, sorte de patchwork, pour tenter de former les enseignant(e)s à l’EDD
- les formateurs se sont réunis et ont exposé leurs points de vue, discuté les fondements didactiques et ont recherché à en jeter les bases pour les HEP de Suisse
- le consortium, après une large consultation, en a dressé une synthèse
- des coopérations entre chercheurs ont été établies
- la confrontation des idées permet d’éviter de réinventer la roue, d’où un gain en efficacité

Cette démarche a permis de créer une communauté scientifique suisse de l’EDD. Il s’agit maintenant de l’accompagner et de la dynamiser. Pour cela deux options s’ouvrent, soit la création d’un groupe spécialisé de l’EDD par la COHEP, soit un mandat donné à Education 21 d’animer cette communauté scientifique suisse (ne pas séparer D-CH, F-CH et I-CH) en maintenant actif un réseau, en informant sur les recherches en cours, en réalisant des moyens d’enseignement issus de ces recherches et en organisant des colloques suisses, tels celui de Fribourg.

En Suisse romande les bases d’une éducation au développement durable sont posées dans le PER (plan d’études romand), quoique diluées dans la « Formation générale », ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes d’application par les enseignants. Il faut veiller à ce que le PER et son interprétation ne mènent pas à une « EDD faible ». Pourra-t-on dépasser le stade des pionniers, des engagés, des motivés et gagner une plus large part du corps enseignant à l’EDD ? Les formateurs et par eux les HEP, entrent dans un processus complexe de transformation. Les outils de ce changement sont contenus dans le sept mesures et constituent une sorte de feuille de route vers l’EDD dans la formation. Les choix opérés dans les différentes HEP conduiront soit à une « EDD faible », soit à une « EDD forte » au sens défini par Jean-Marc Lange. Ayons le courage de l’exigence la plus forte.

Lausanne et Zürich, le 10 juillet 2013